

Cours No 14.1

Propriétés électriques et magnétiques

V. Michaud

Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne



Table des matières

- Introduction
- Charges et dipôles électriques/moment magnétique
- Conductivité électrique des métaux
- Propriétés diélectriques
- Propriétés magnétiques

Objectifs du cours

- Pour finir notre aperçu des matériaux, voici quelques propriétés fonctionnelles des matériaux. Les propriétés électriques et magnétiques proviennent aussi de la composition et de la microstructure des matériaux, et sont utiles pour beaucoup d'applications (isolants/conducteurs, aimants permanents/aimants doux)
- Ces propriétés sont aussi importantes lors de la sélection des matériaux.

Introduction

De plus en plus de matériaux sont utilisés pour leurs **propriétés fonctionnelles**, notamment électriques et magnétiques, tout en devant posséder certaines caractéristiques mécaniques.

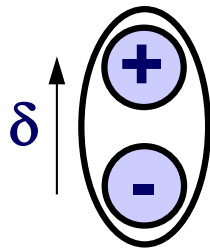


Charges, dipôles et moments magnétiques

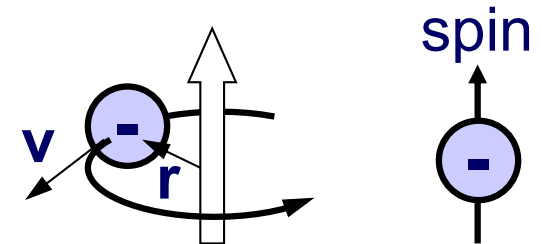
Avant d'aborder les **propriétés fonctionnelles** des matériaux, il convient de redonner quelques définitions:



Charge
 $\pm q$ [A.s]
(1C=1A.s)



Dipôle électrique
 $\mathbf{p} = q\delta$ (vecteur)
[A.s. m]



Dipôle magnétique
 $\mathbf{m} = \frac{1}{2} q\mathbf{r} \times \mathbf{v}$ (+ spin)
(vecteur) [A.m²]

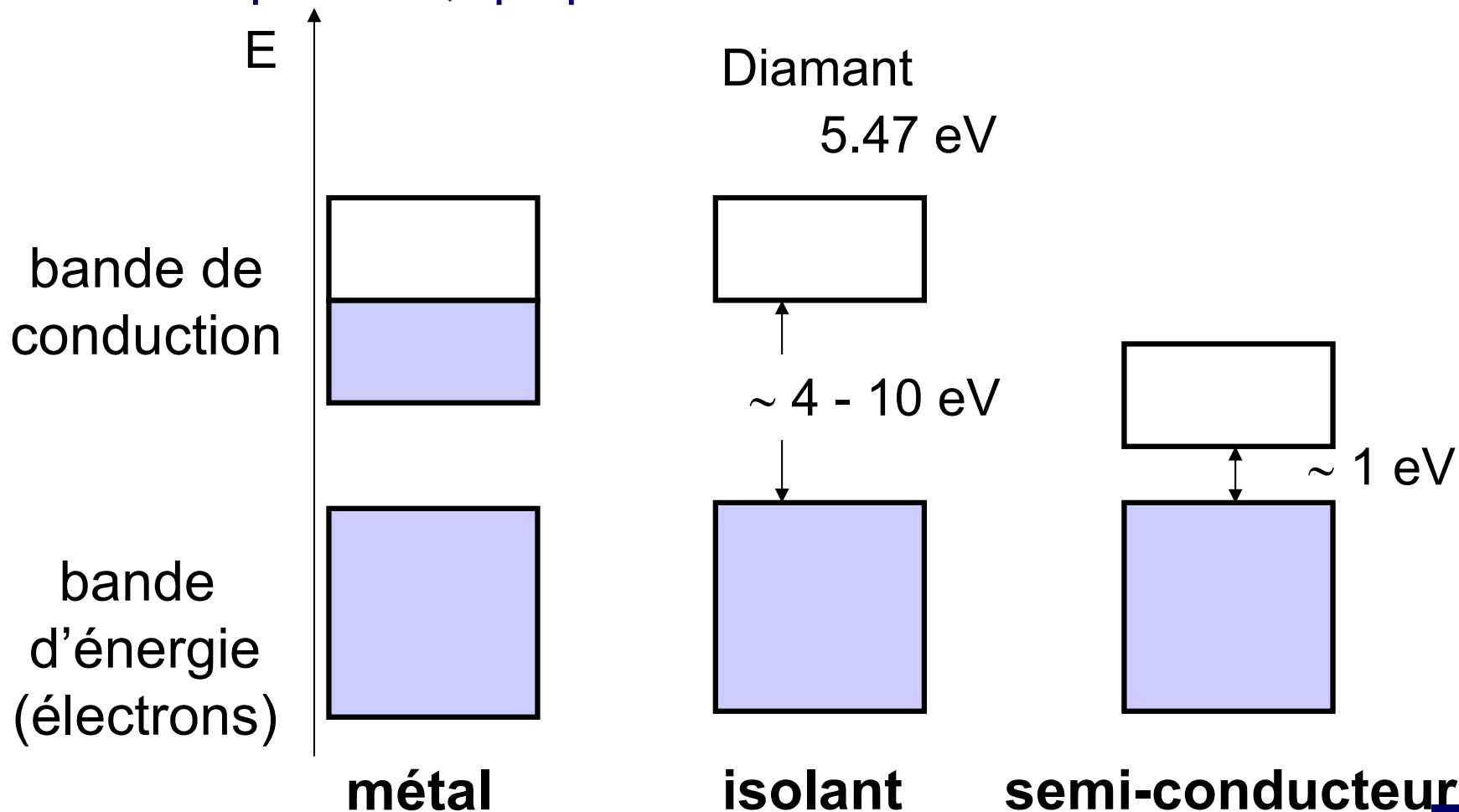
La matière peut être chargée ($\sum q_i \neq 0$), mais à l'état non-chargée elle peut contenir un ensemble de dipôles électriques et/ou magnétiques. On définit alors les vecteurs **Polarisation P** et **Aimantation M**:

$$\mathbf{P} = \frac{1}{V} \sum_i \mathbf{p}_i \text{ [A.s.m}^{-2}\text{]}$$

$$\mathbf{M} = \frac{1}{V} \sum_i \mathbf{m}_i \text{ [A.m}^{-1}\text{]}$$

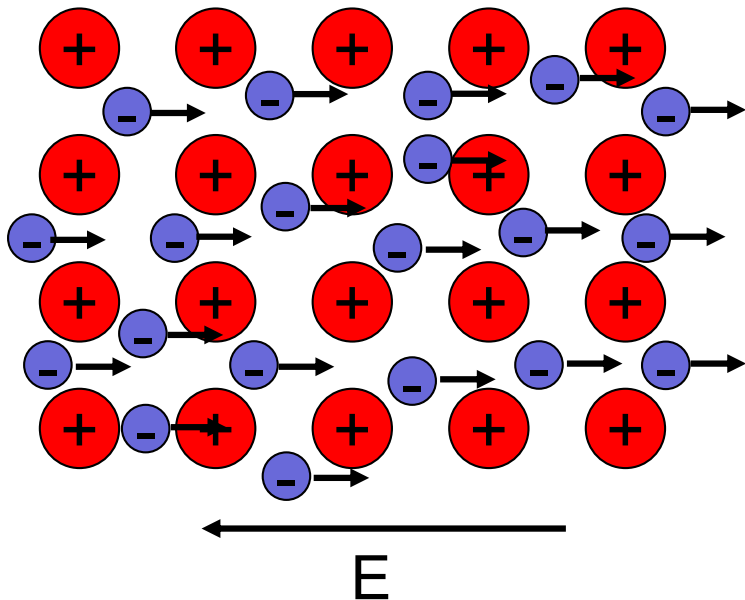
Conductivité électrique

Comme vu dans les cours au sujet de la table périodique des éléments et la structure des atomes, certains atomes ont des électrons peu liés, qui pourront facilement circuler entre les atomes.



Conductivité électrique des métaux

Les **métaux conduisent l'électricité**, i.e., il y a déplacement des électrons libres dans la bande de valence sous l'action d'un champ électrique.



Le modèle de Drude consiste à écrire que le mouvement des e^- résulte de la force électrique et d'une force de "frottement" ou de friction exercée par les ions $+$, qui dépend de la masse de l'électron et d'un temps caractéristique τ des collisions sur les atomes (trouvé de manière empirique).

$$m_e \frac{d\mathbf{v}}{dt} = -e\mathbf{E} - \frac{m_e}{\tau} \mathbf{v}$$

En régime stationnaire:
$$\mathbf{v} = \frac{-e \tau}{m_e} \mathbf{E}$$

S'il y a n_e électrons par m^3 , la densité de courant $\mathbf{j}_e$ passant dans le conducteur est finalement donnée par:

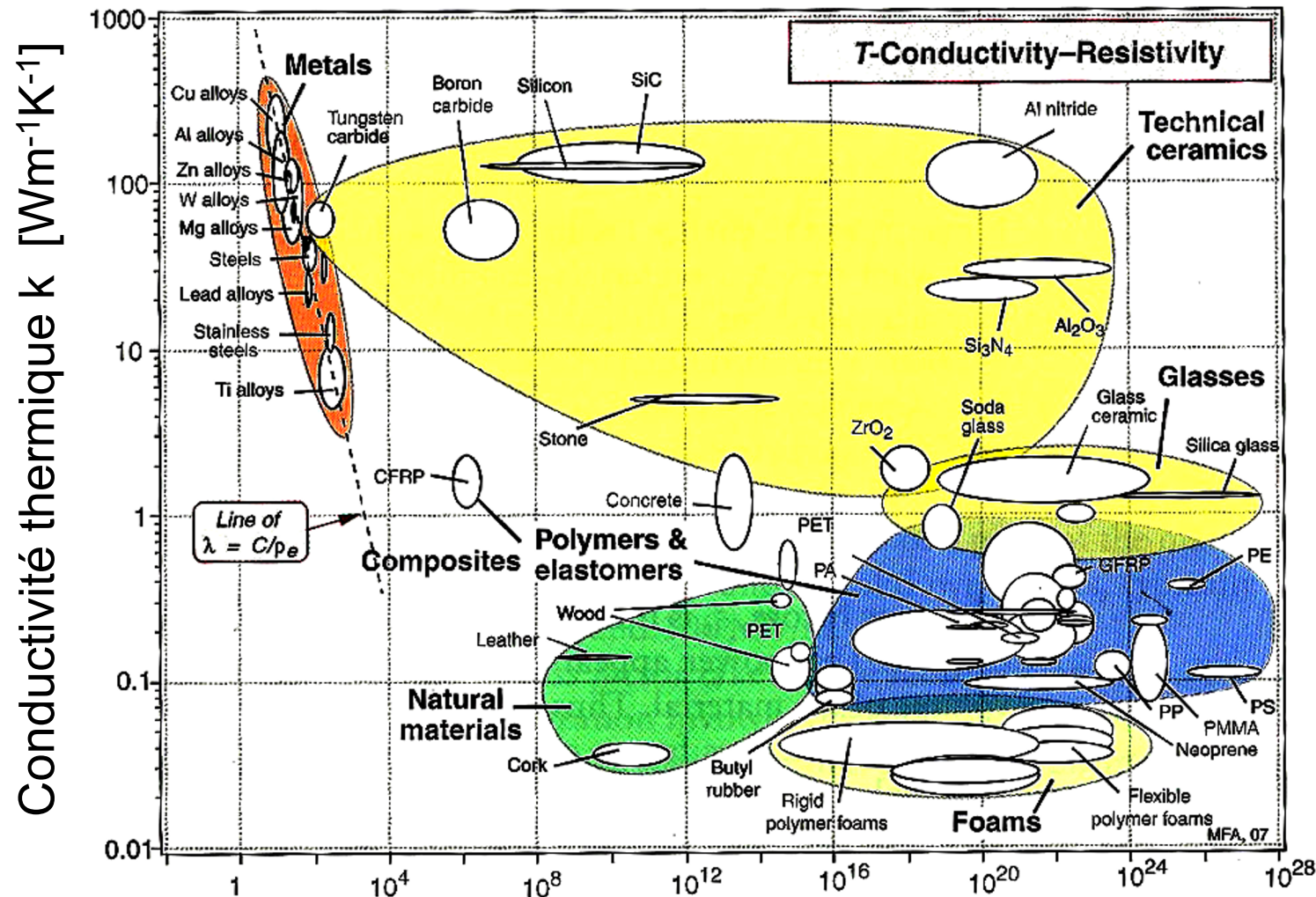
$$\mathbf{j}_e = -n_e e \mathbf{v} = \frac{n_e e^2 \tau}{m_e} \mathbf{E} = \sigma_e \mathbf{E} = \rho_e^{-1} \mathbf{E}$$

où σ_e est la **conductivité électrique** et ρ_e la **résistivité électrique**.

Notez que la résistance est alors $R = \rho_e L / S$, où L est la longueur et S la section du matériau sous tension. L'augmentation de la température augmente ces collisions, diminue τ et donc augmente la résistivité dans le cas d'un matériau conducteur.

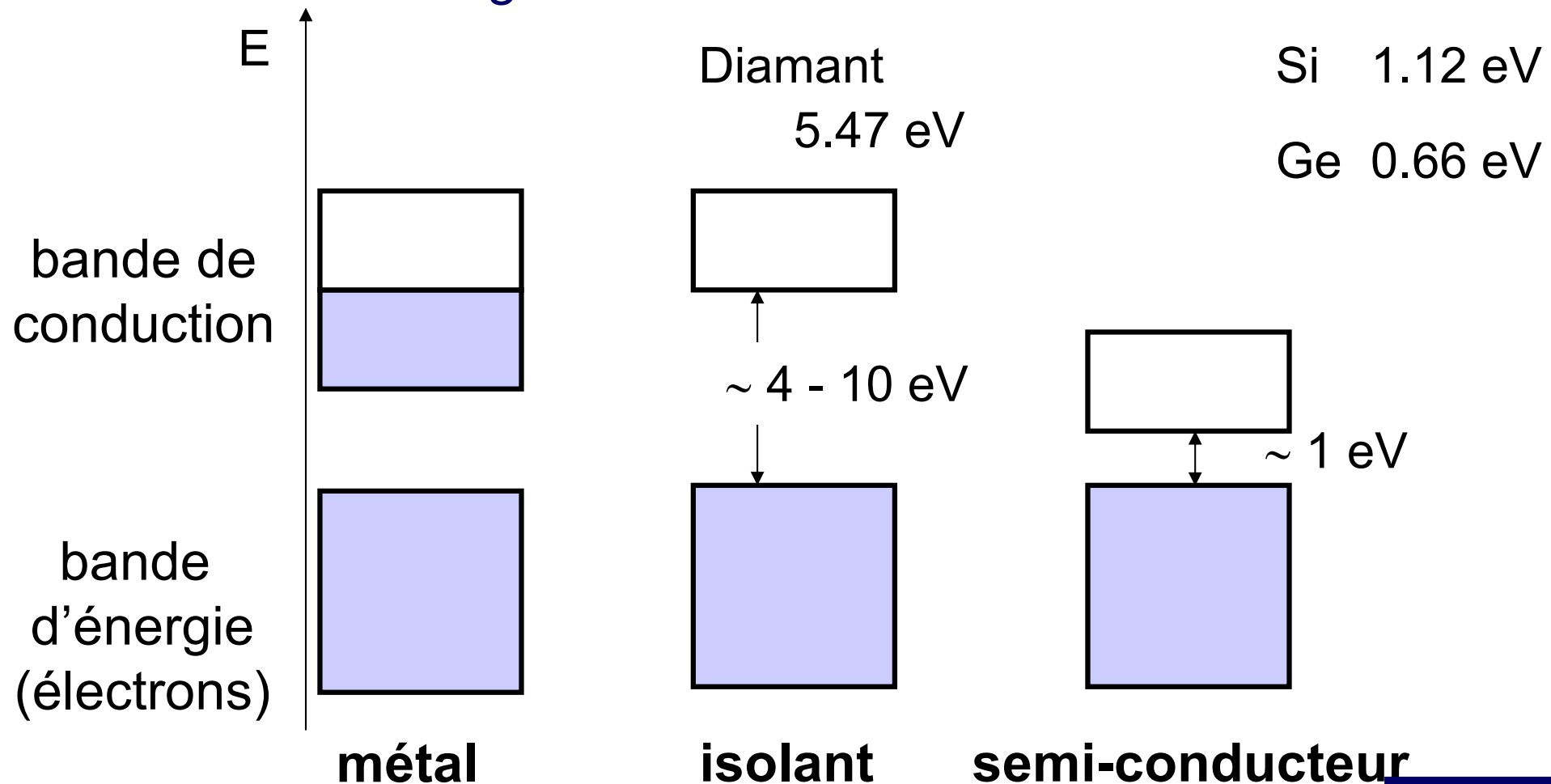
Conductivité électrique des métaux

Le modèle de Drude donne le bon ordre de grandeur pour la résistivité électrique des métaux. Remarquez l'échelle de ρ_e !



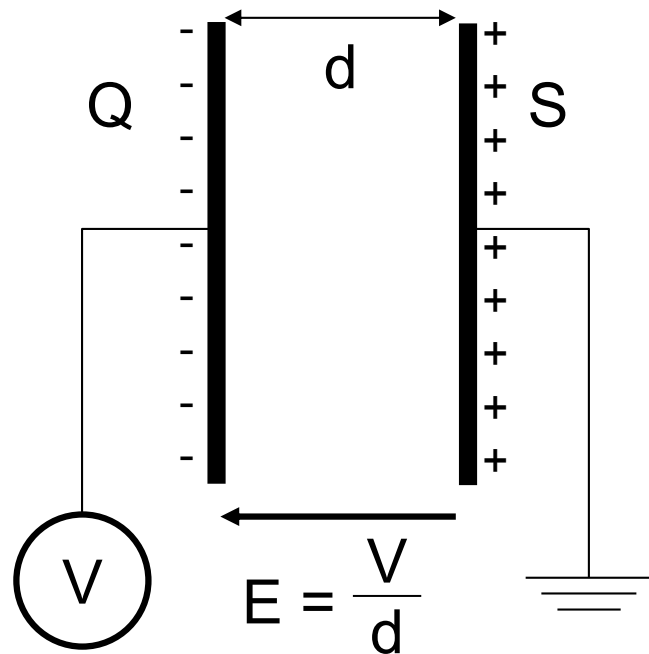
Matériaux isolants (diélectriques)

Les isolants (cf. cours N° 2) n'ont pas ou très peu d'électrons libres à température ambiante et ne conduisent donc pas l'électricité par mouvement de charges.



Dipôles électriques

Comment mesure-t-on la densité de dipôles électriques dans le vide:



Une capacité vide soumise à une différence de potentiel V , accumule une charge Q sur ses plaques qui augmente linéairement avec V

$$Q = C V \quad \text{avec} \quad C = \epsilon_0 \frac{S}{d}$$

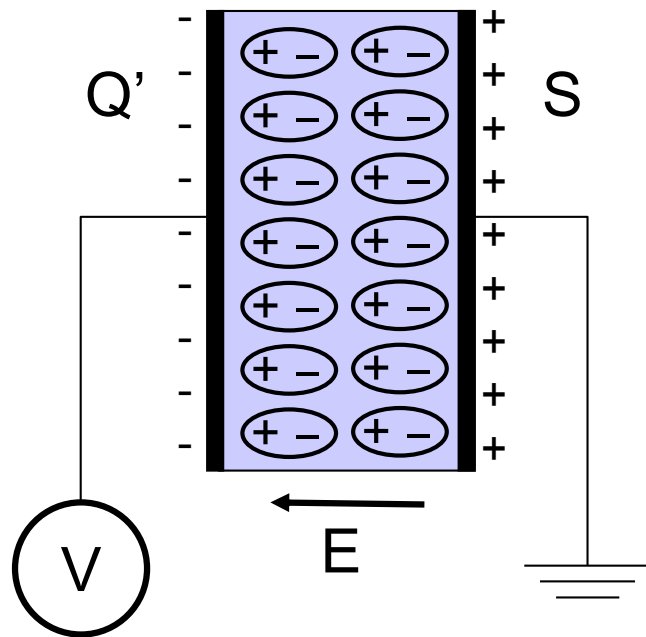
$$\epsilon_0 = 8.85 \times 10^{-12} \text{ As (Vm)}^{-1}$$

ϵ_0 est la permittivité du vide, c'est une constante.

Q est la charge [C], V est la différence de potentiel [V], C est la capacité [$F = A^2 s^4 kg^{-1} m^{-2}$], S la surface de la plaque et d la distance entre les 2 plaques.

Dipôles électriques

Comment mesure-t-on la densité de dipôles électriques dans la matière, ou plus précisément la **constante diélectrique** ϵ_r ?



D est le champ d'induction électrique, il est composé de l'induction due au champ E [V/m] pour le vide, $\epsilon_0 E$, et de la polarisation P [V/m] du matériau, qui tient compte de la susceptibilité électrique χ_E (sans unités) du matériau.

$$P = \epsilon_0 \chi_E E$$

$$D = \epsilon_0 E + P = \epsilon_0 \epsilon_r E$$

$$\epsilon_r = (1 + \chi_E)$$

$$\epsilon_r > 1$$

Un diélectrique entre les plaques se polarise (ou oriente ses dipôles déjà existants). Cela augmente la charge Q' pour le même potentiel V : $C' = \epsilon_0 \epsilon_r \frac{S}{d}$

Potentiel disruptif des isolants

Les matériaux non-conducteurs (la plupart des céramiques et des polymères) ont une très grande résistivité électrique. Mais au-delà d'un champ électrique, appelé **champ disruptif** ou **rigidité diélectrique**, ils peuvent se ioniser et conduire l'électricité (**claquage**).



Air sec: 36'000 V/cm

12 Air humide: 10'000 V/cm

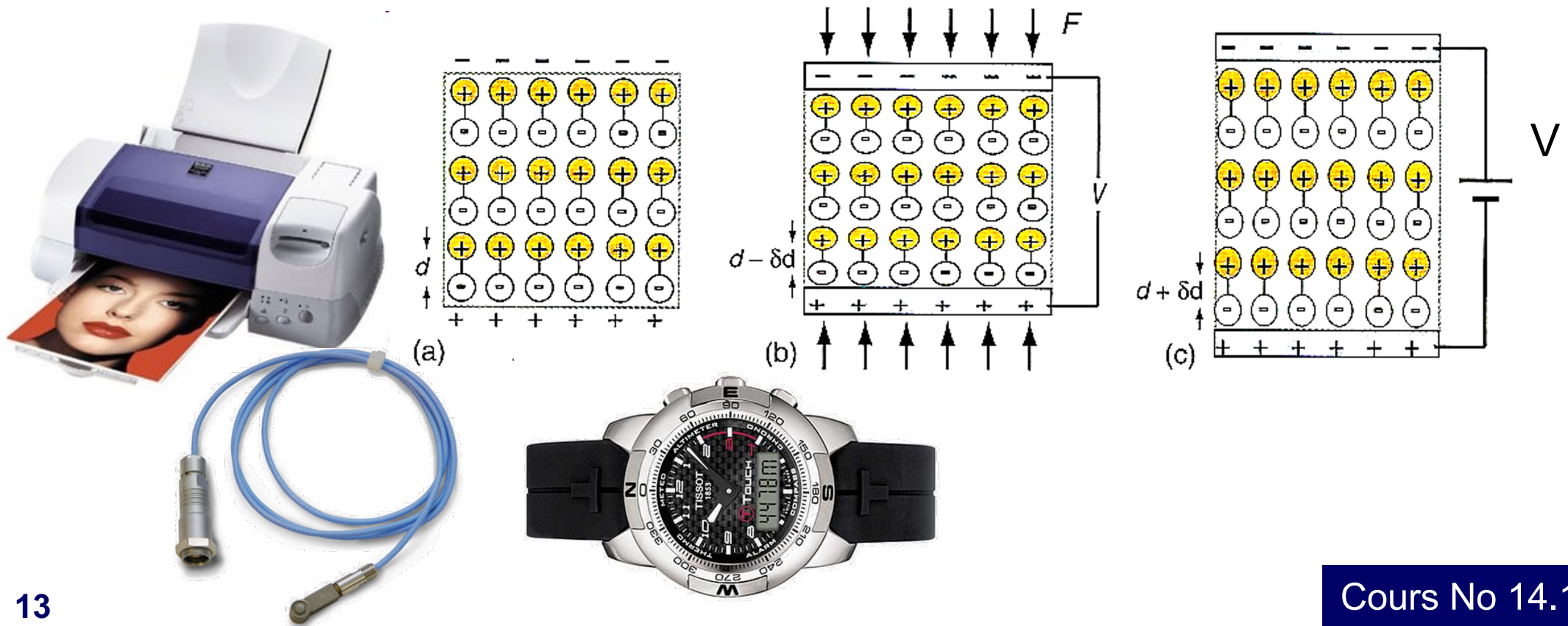


Isolant

Matériau	E_{disr} [MV/m]
Quartz	8
SrTiO_3	8
Néoprène	12
Nylon	14
Pyrex	14
Huile silic.	15
Papier	16
Polystyrène	24
Téflon	60

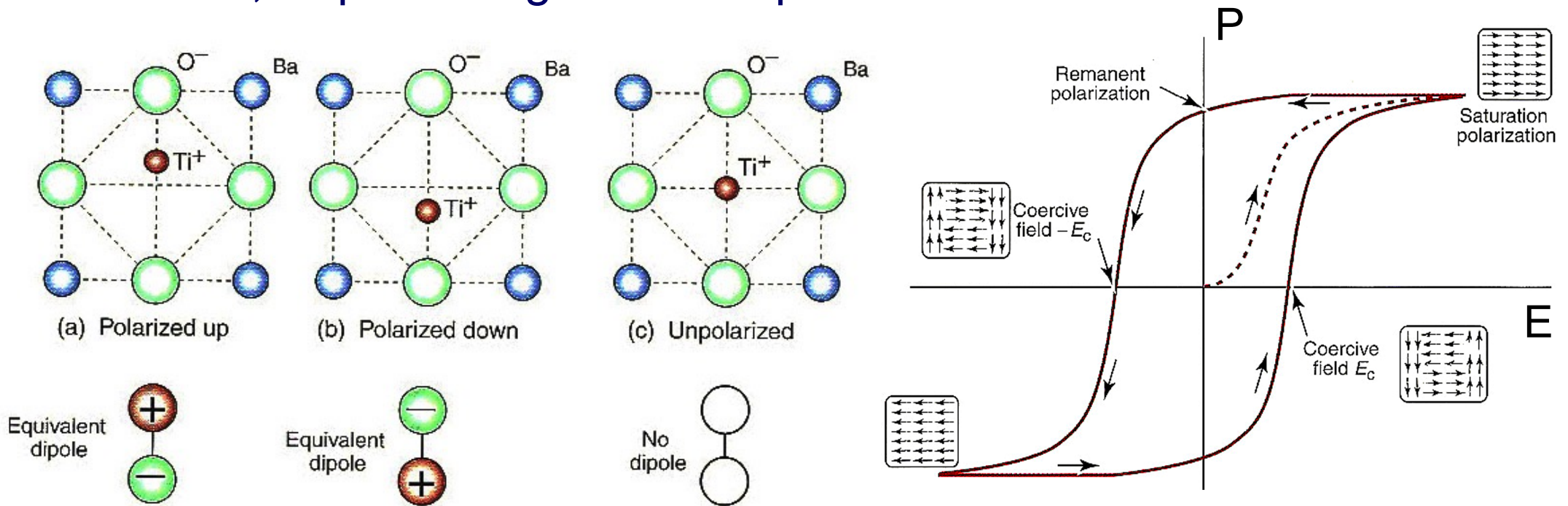
Propriétés diélectriques

Certains matériaux isolants ont des propriétés électriques plus complexes. Les **piezo-électriques** (e.g., quartz) sont des cristaux non *centro-symétriques*: En appliquant une contrainte (déformation), on fait apparaître des dipôles et donc une polarisation/champ électrique. Réciproquement, en appliquant une différence de potentiel, on change le paramètre de maille (déformation).



Propriétés diélectriques

Les **ferroélectriques** tels que BaTiO_3 , ont un dipôle réversible que l'on peut orienter dans un champ E : en dessous d'une température de Curie, ils peuvent garder leur polarisation.

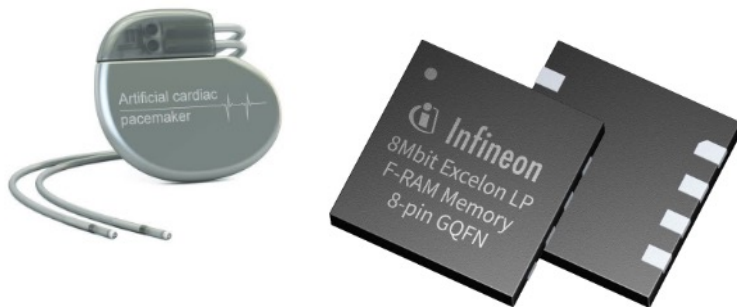


Ce type de matériau présente un cycle de polarisation orientant ces domaines avec une **polarisation à saturation**, une **polarisation rémanente**, un **champ coercitif**.

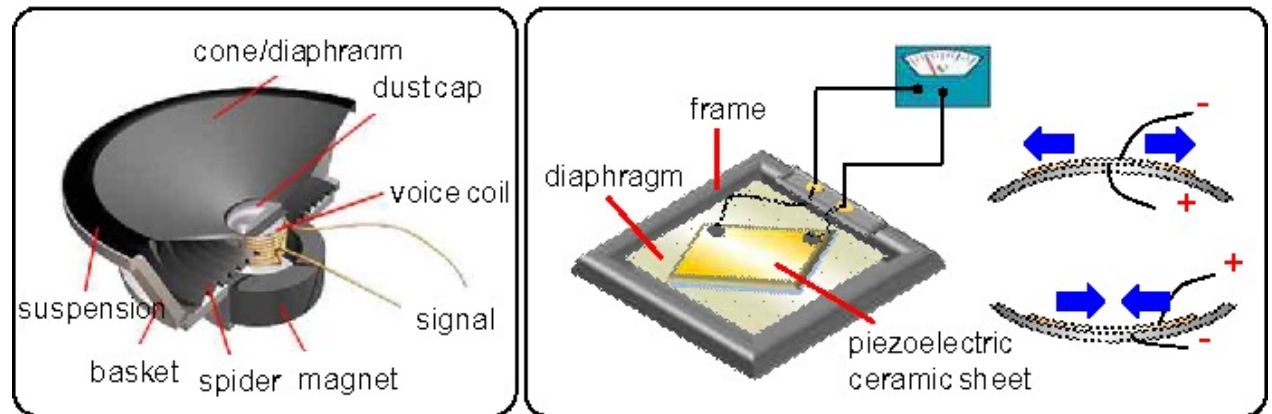
Propriétés diélectriques

Les **ferroélectriques** sont utilisés dans de nombreuses applications: actuateurs, capteurs, stockage permanent de données, etc.

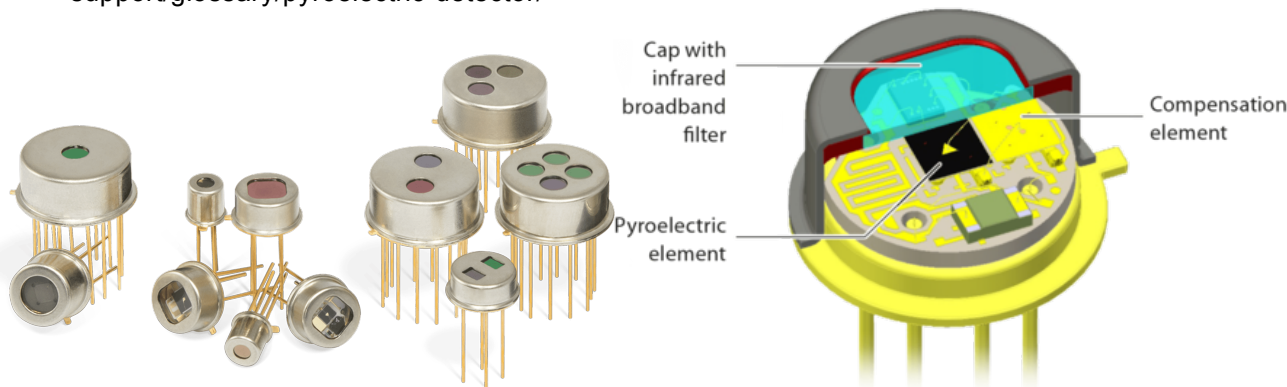
<https://www.infineon.com/cms/en/product/memorys/f-ram-ferroelectric-ram/excelon-f-ram/>



<https://www.semanticscholar.org/paper/Low-frequency-reinforced-ferroelectric-acoustic-Kim-Yang/>



<https://www.infratec.eu/sensor-division/service-support/glossary/pyroelectric-detector/>



Les **pyroélectriques** sont des matériaux dont la polarisation dépend de la maille, et donc de la température.

Propriétés magnétiques

- Le champ magnétique agit sur, et est créé par, des charges en mouvement. Les moments magnétiques sont représentés par des petites boucles de courant qui peuvent créer un champ, ou répondre en s'orientant dans un champ magnétique $\mathbf{H}$.
- Dans la matière, de tels moments sont présents du fait du mouvement des électrons autour du noyau, et de leur « rotation intrinsèque », ou spin.
- Les propriétés magnétiques des matériaux dépendent alors de la présence de tels moments magnétiques:
 - Les moments atomiques dus aux orbitales des électrons et de leur spin;
 - Les moments magnétiques de spin des électrons libres de la bande de conduction

On définit alors le vecteur d' **Aimantation $\mathbf{M}$** comme la somme de ces moments par unité de volume:

$$\mathbf{M} = \frac{1}{V} \sum_i \mathbf{m}_i \quad [\text{Am}^{-1}]$$

- Un champ magnétique $\mathbf{H}$ (A.m^{-1}) appliqué va alors créer une aimantation $\mathbf{M}$ (A.m^{-1}), et donc un champ magnétique induit dans le matériau $\mathbf{B}$ (Vs/m^2 ou Tesla) :

$$\mathbf{M} = \chi_M \mathbf{H}$$

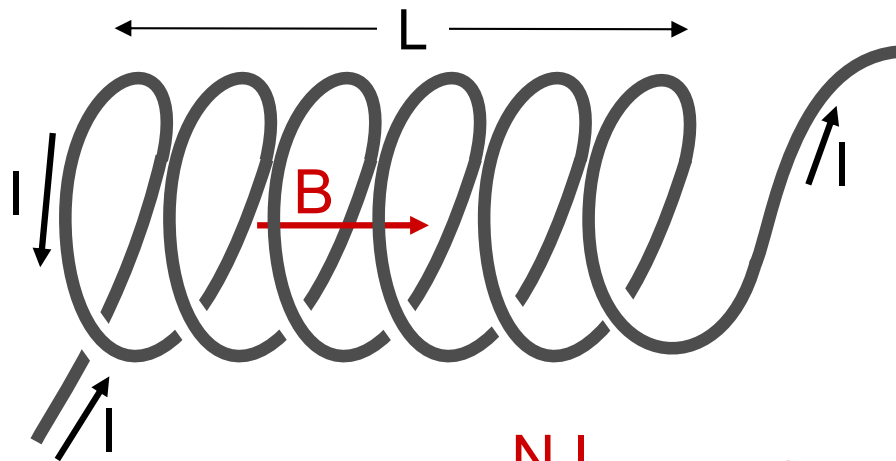
$$\mathbf{B} = \mu_0 (\mathbf{H} + \mathbf{M})$$

$$\mathbf{B} = \mu_0 \mu_r \mathbf{H}$$

- μ_r et χ_M sont la perméabilité relative et la susceptibilité magnétique respectivement, grandeurs sans dimension, et μ_0 est la constante magnétique du vide.

Dipôles magnétiques

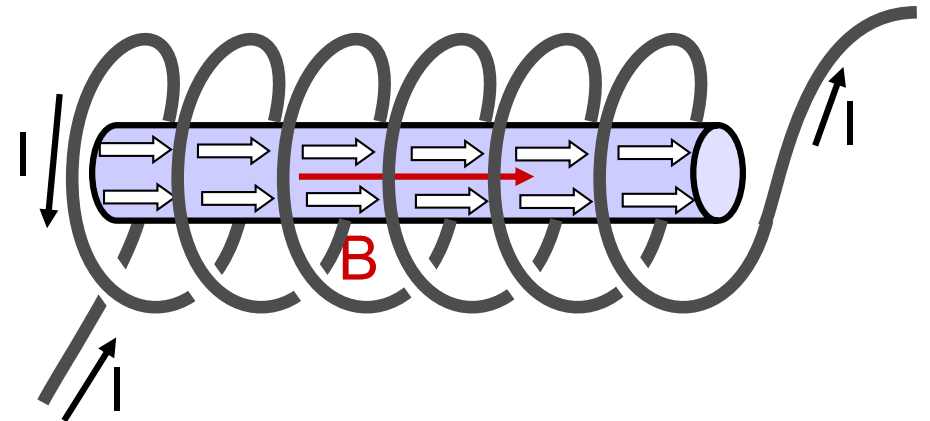
On peut mesurer la densité de dipôles magnétiques dans la matière, ou la **perméabilité magnétique** μ_r (sans unités):



$$\mathbf{B} = \mu_0 \mathbf{H} = \mu_0 \frac{N I}{L} [\text{Vs m}^{-2}]$$

$$\mu_0 = 4\pi \times 10^{-7} \text{ Vs (Am)}^{-1}$$

Une bobine composée de N spires, sur une longueur L, où circule un courant I, génère dans le vide un **champ magnétique** $\mathbf{H}$, et une **induction magnétique** $\mathbf{B}$.



$$\mathbf{B} = \mu_0 (\mathbf{H} + \mathbf{M}) \quad \mathbf{B} = \mu_0 \mu_r \mathbf{H}$$

$$\mu_r = (1 + \chi_M) ; \quad \mathbf{M} = \chi_M \mathbf{H}$$

Un corps magnétique placé dans la bobine renforce l'induction magnétique par l'ensemble des moments magnétiques. χ_M est la **susceptibilité magnétique** (sans unités).

Magnétisme

On distingue trois types de magnétismes :

- **Diamagnétisme**: Le champ $\mathbf{H}$ perturbe les orbitales des électrons qui changent en créant un moment $\mathbf{M}$ s'opposant à $\mathbf{H}$: La susceptibilité χ_M est **négative et faible** ($\approx -10^{-5}$)

Exemples: plupart des isolants, Cu, Zn, Si, Ag, Au

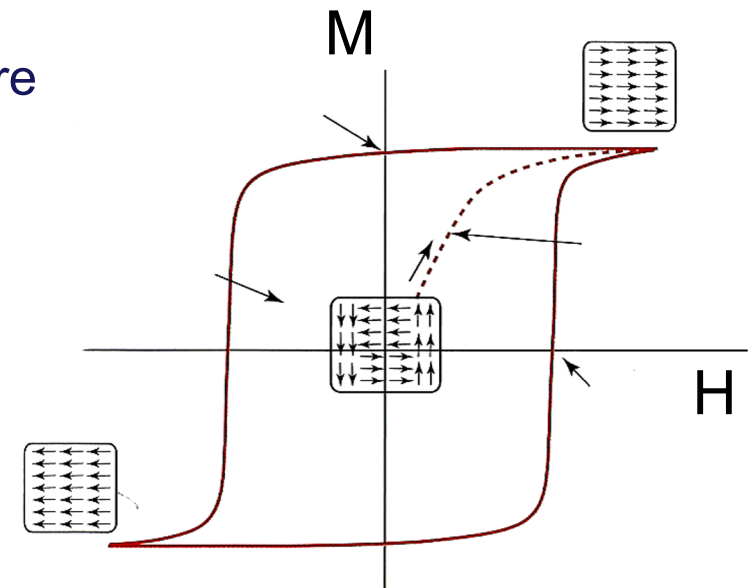
- **Paramagnétisme**: Le champ magnétique agit sur des moments déjà existants. Il les aligne le long de sa direction: $E = -\vec{M} \cdot \vec{B}$

Exemples: Al, Cr, Mo, Ti, Na. La susceptibilité est positive mais faible.

- **Ferromagnétisme**: En dessous d'une certaine température dite de Curie (T_c), les paramagnétiques peuvent avoir une aimantation, et donc un champ magnétique, permanent.

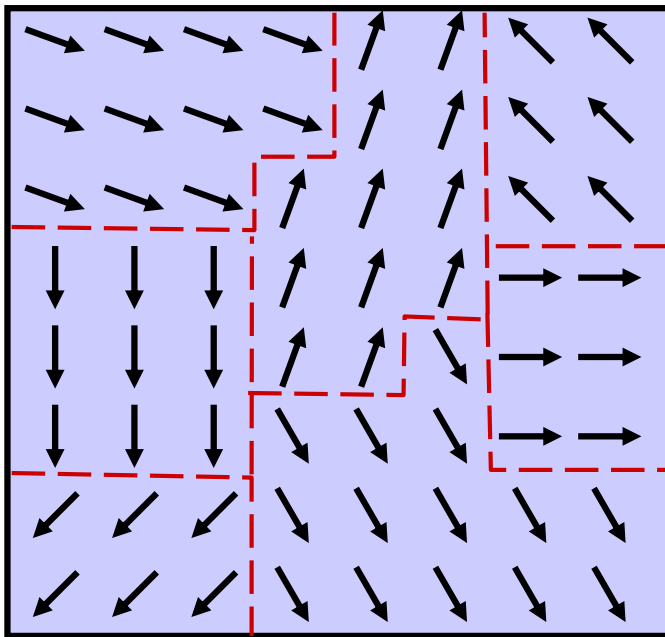
Ceci est dû à l'interaction entre les moments magnétiques.

Exemples: Fe, Ni, Co, alliages Fe-B-Nd qui ont des T_c de plusieurs centaines de K et une grande susceptibilité magnétique.

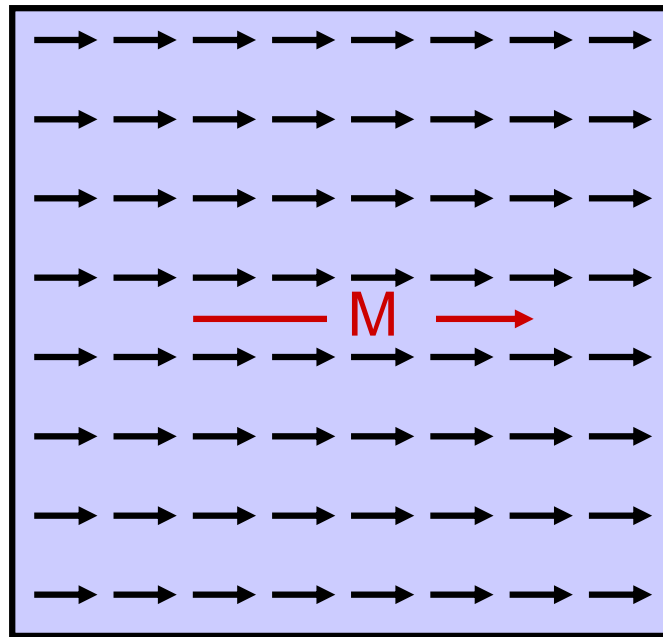


Propriétés magnétiques

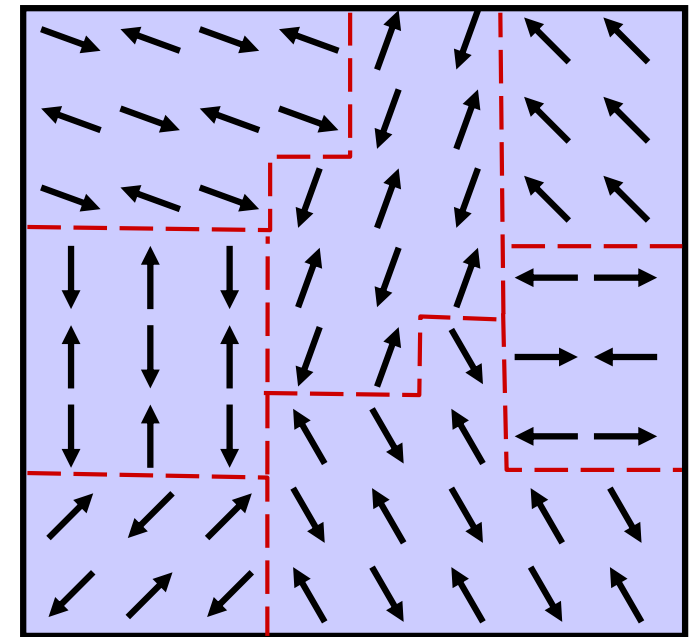
En dessous de la **température de Curie** d'un matériau paramagnétique, celui-ci peut devenir **ferromagnétique** (ou **anti-ferromagnétique**): il présente des **domaines** (appelés **domaines de Weiss**) dans lesquels les moments magnétiques sont tous orientés, même avec $H = 0$.



Ferromagnétique
 $H = 0$; $M = 0$



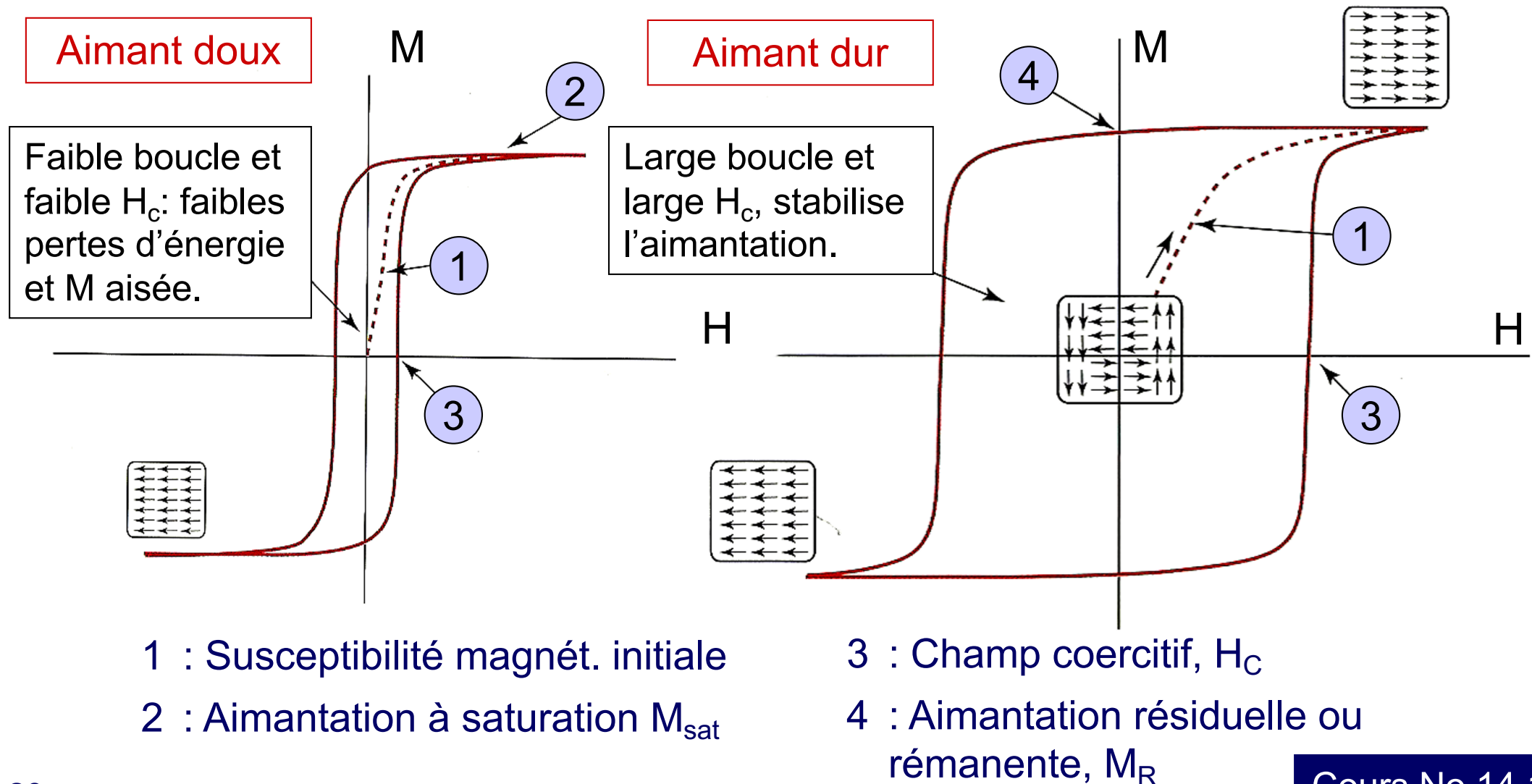
Ferromagnétique
 H ; $M = \chi_M H$



Anti-ferromagnétique
 $H = 0$; $M = 0$

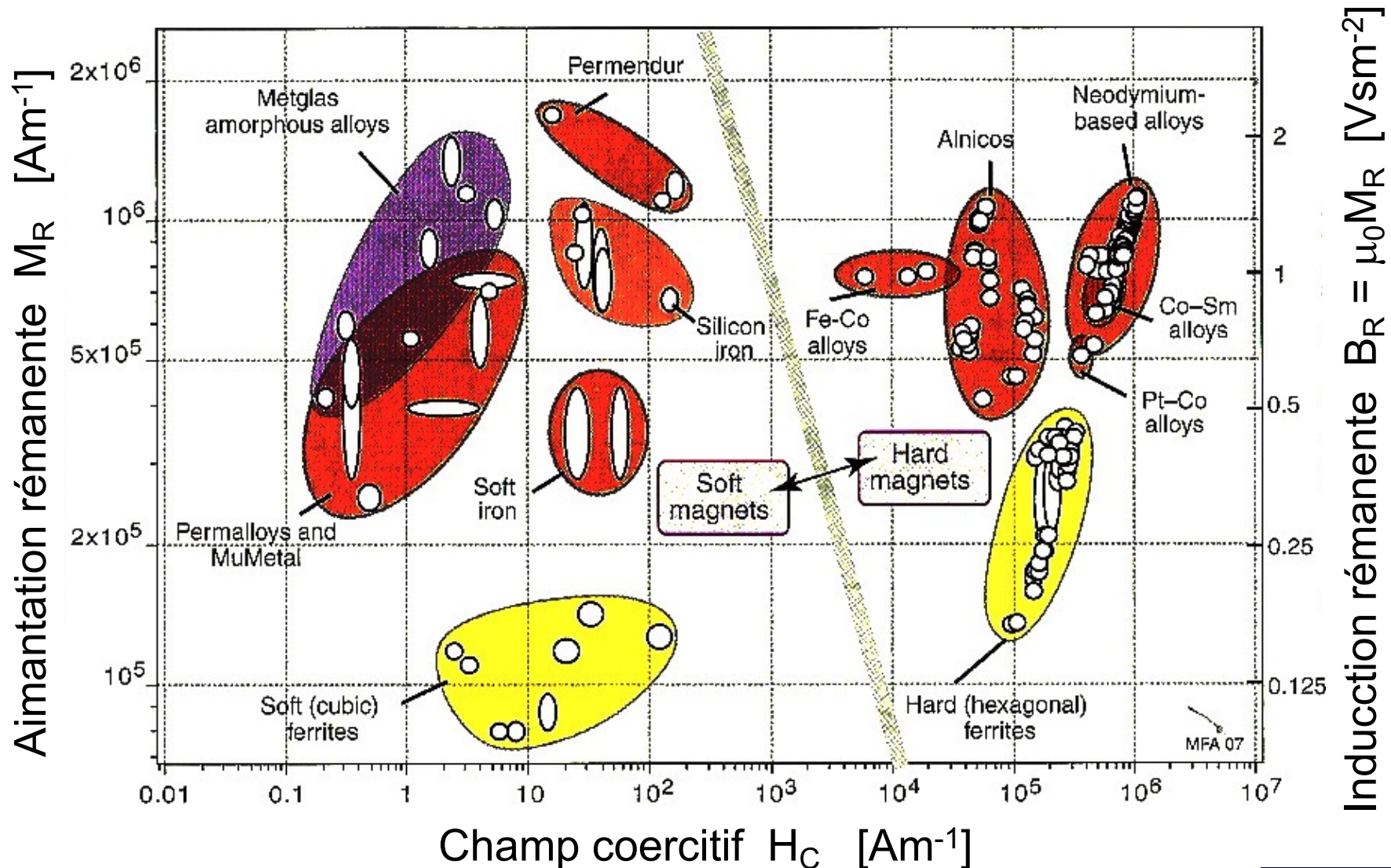
Propriétés magnétiques

Les ferromagnétiques présentent une **courbe d'hystérèse** lorsque l'on applique un champ magnétique H .



Propriétés magnétiques

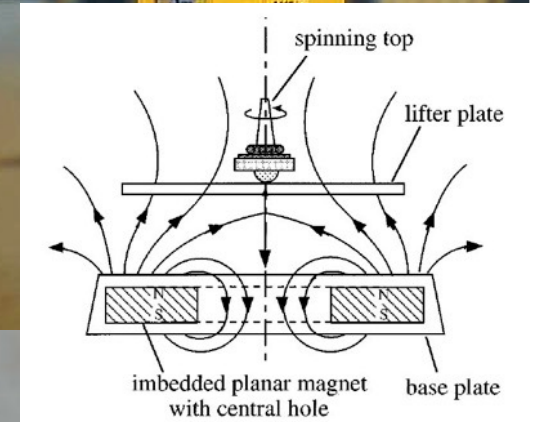
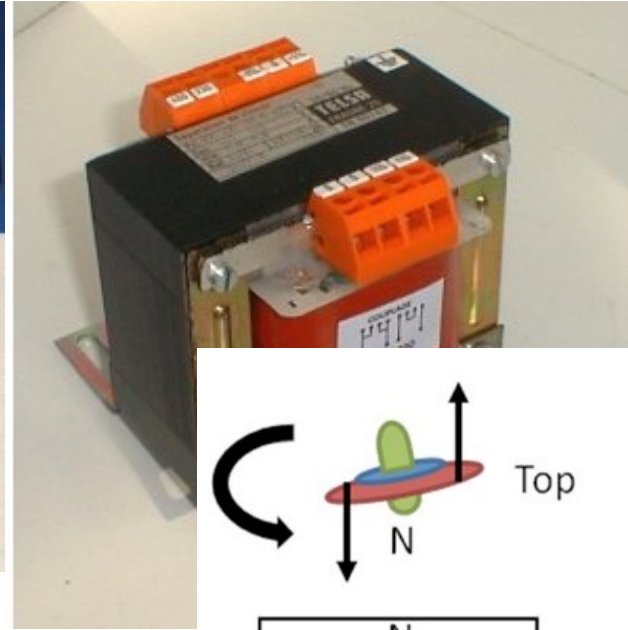
Propriétés magnétiques de quelques ferromagnétiques.



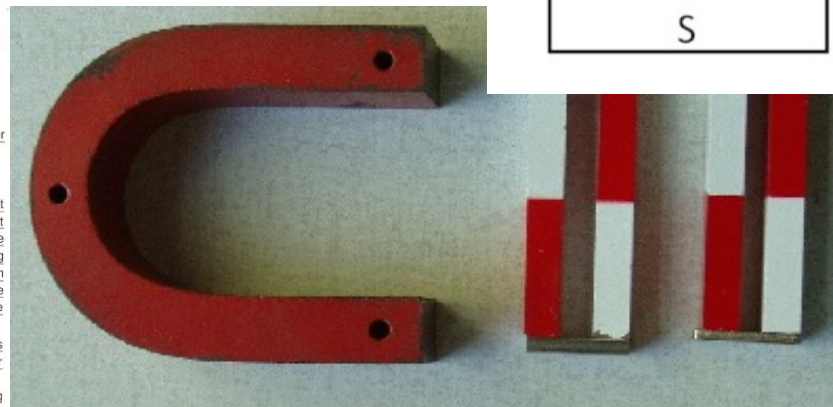
Propriétés magnétiques

Les applications des ferromagnétiques sont nombreuses:

Aimant doux



Aimant dur



Résumé

- De nombreuses applications requièrent des matériaux certaines fonctions électriques, magnétiques ou optiques.
- Les métaux sont des conducteurs, les polymères et les céramiques sont généralement des isolants. On les caractérise par la conductivité et le potentiel disruptif, respectivement.
- Les diélectriques (ou isolants) sont caractérisés par une constante diélectrique relative, ϵ_r , les matériaux magnétiques par une permittivité magnétique relative, μ_r .
- De la même manière que l'on peut distinguer des matériaux dia-, para- et ferro-magnétiques, on a également des matériaux dia-, para- et ferroélectriques. Des phénomènes croisés tels que piezo-électricité ou thermo-électricité peuvent avoir lieu.

A retenir du cours d'aujourd'hui

- *Connaître les définitions de dipôle électrique/magnétique, constante diélectrique, perméabilité magnétique, diamagnétique, paramagnétique, ferromagnétique, Température de Curie, diélectrique, piézo-électrique.*
- *Savoir lire une courbe d'hystérèse pour la magnétisation ou la polarisation, et savoir repérer dessus le champ coercitif et la valeur de saturation.*
- *Savoir la différence entre un aimant doux et un aimant dur.*